

7-1967

MONTFORT - DES PLACES

Joseph Bouchaud

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Bouchaud, J. (1967). MONTFORT - DES PLACES. *Cor Unum*, 4 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss3/4>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

MONTFORT - DES PLACES

Dans une collection qui présente au public, en un seul volume, les oeuvres complètes des grands spirituels, les Editions du Seuil ont publié celles de saint L.M. Grignon de Montfort. On sait le rôle important qu'a tenu, aux origines de notre Congrégation, ce grand missionnaire, compatriote et ami de M. Poullart des Places.¹ Or, le volume de ses oeuvres complètes s'ouvre par un traité intitulé: *L'Amour de la Sagesse éternelle*, dont on a pu dire: « C'est un livre capital. C'est lui et lui seul qui nous livre dans son ensemble la spiritualité montfortaine... » (P. Huré, s.m.m.)

Quant aux origines de cet ouvrage, l'éditeur nous dit ceci: « C'est à la suite et au milieu de circonstances pénibles que Montfort séjourne à Paris de septembre 1703 à avril 1704.. Ses heures les plus chères, il les passe dans un dénuement extrême sous l'escalier d'un misérable réduit, rue du Pot-de-Fer, près de Saint-Sulpice (rue qui n'existe plus aujourd'hui).² Il peut s'y recueillir à volonté, méditer sur la nature humaine déchue, écrire des lettres pleines de son expérience et de ses pensées sur le bienfait de la Croix, et préparer sermons et conférences.. »

« D'autre part, à cette même époque, Montfort s'intéressait à l'initiative de son ami Poullart des Places, qui organisait le séminaire du Saint-Esprit.³ Le missionnaire fut invité à adresser la parole aux séminaristes de cette communauté pauvre. Besnard⁴ a rapporté un condensé de ces conférences, qui avaient pour thème le détachement et la donation totale à la divine Sagesse: c'est la substance même de *L'Amour de la Sagesse éternelle*. Dès lors se présente à l'esprit l'hypothèse que l'écrit était destiné aux étudiants du Saint-Esprit. La façon dont le sujet est traité inciterait à le penser: le style est celui d'un conférencier spirituel, le développement procède selon la manière sco-

lastique, la division des chapitres ne concorde pas toujours avec celle du sujet; parfois deux sujets sont traités en un seul chapitre, alors qu'ailleurs un seul sujet est réparti sur plusieurs chapitres, la longueur de ceux-ci étant toujours sensiblement égale.

« Il semble donc que *L'Amour de la Sagesse éternelle* soit le fruit de conférences données par Montfort aux séminaristes de Poullart des Places pendant son séjour à Paris, en 1703-1704. En ces « écoliers » il voyait d'éventuels collaborateurs dans l'oeuvre des missions: on comprend le souci qu'il avait de leur donner une formation spirituelle solide et adaptée.. »

Quant à nous-mêmes, en lisant cet ouvrage, nous trouverons un écho fidèle de la spiritualité qui inspira nos tout premiers devanciers et dont nous pouvons toujours faire notre profit.

¹ Voir l'ouvrage du P. J. Michel, « Claude-François Poullart des Places » spécialement le ch. XII, p. 129 sq.

² La rue du Pot-de-Fer existe toujours, joignant la rue Mouffetard à la rue Lhomond, « les habitués de la Maison-Mère la connaissent bien! « Ruelle en 1550, appelée en 1554 « rue des Prêtres », en 1559 « chemin au Prêtre », cette rue s'est appelée en 1603 « du Bon-Puits », ce qui laisse à penser que la fontaine, refaite en 1671 (et ravalée ces temps-ci), qui fait l'angle de cette rue avec la rue Mouffetard, a remplacé un puits qui ne pouvait qu'être fort achalandé dans ce quartier populaire. Elle a pris, vers 1625, son nom actuel provenant d'une enseigne, mais on ne sait si le pot représenté était l'instrument de cuisine bien connu, ou le casque, le « pot-en-tête » des sapeurs? » (J. Hillairet, *Dictionnaire historique des rues de Paris*, t. II, p. 296).

³ Le séminaire se trouvait alors rue des Cordiers, vers le bas de l'actuelle rue Cujas, en face du collège Louis-le-Grand et tout près de l'église St. Etienne-des-Grès. En 1705, il fut transféré rue Neuve-St. Etienne-du-Mont, et en 1709 rue Neuve-St. Geneviève, auj. rue Tournefort.

⁴ Un des premiers biographes de Montfort et de Poullart des Places.

JOSEPH BOUCHAUD
Paris